

---

# Les francophones représentés sur les timbres canadiens, 1851-2002

---

Vincent Fontaine, étudiant à la maîtrise  
*Département d'histoire*  
*Université Laval*

Depuis l'émission du premier timbre-poste canadien en 1851 et jusqu'en 2002, les services postaux canadiens ont émis plus de 2 000 timbres. Images de la nation, mais aussi du pouvoir politique, le timbre est un symbole identitaire très important puisqu'il est généralement reproduit à plusieurs millions d'exemplaires et qu'il est destiné à être vu tant au pays qu'à l'étranger. La sélection de l'image figurant sur les timbres n'est pas laissée au hasard. C'est un choix aussi réfléchi que difficile pour les membres du Comité consultatif sur les timbres-poste<sup>1</sup> qui doivent considérer non seulement les

---

1. Le Comité consultatif, créé en 1969, est chargé d'évaluer les centaines de suggestions relatives aux émissions de timbres canadiens soumises chaque année par différents groupes de pression et par la population. Le Comité donne son avis aux dirigeants de l'administration postale et détermine, en étroite collaboration avec Postes Canada, le programme annuel des émissions. Il veille également à la qualité esthétique des timbres et travaille de près avec les artistes à leur conception. La création de ce Comité avait initialement pour objectif de faire en sorte que le choix soit fait d'une façon transparente et impartiale, empêchant ainsi toute forme d'ingérence politique et limitant par le fait même les possibilités de critique. Le Comité est dirigé par le président du conseil d'administration de la SCP, conseil composé d'une douzaine de personnes provenant de différents milieux et de

impératifs commerciaux de la Société canadienne des postes (SCP)<sup>2</sup>, mais également les traditions, les attentes du public, les goûts des philatélistes<sup>3</sup> et l'influence de nombreux groupes de pression. Si certaines images sur les timbres canadiens, comme celles représentant la faune et la flore, semblent de prime abord assez neutres, d'autres sont beaucoup plus évocatrices, notamment celles qui commémorent des événements, des lieux et surtout des personnages. Le fait d'honorer la mémoire d'un personnage, choisi en raison d'une contribution exceptionnelle, traduit certaines valeurs, certaines conceptions politiques, identitaires et mémorielles. Le fait que le choix prête parfois à controverse témoigne bien de l'importance de l'impact que la commémoration peut avoir. Rappelons le tollé provoqué en 1997 lorsque la Poste française, suite aux pressions diplomatiques exercées par le gouvernement canadien, décida d'abandonner son projet d'émettre un timbre pour souligner le 30<sup>e</sup> anniversaire de la visite historique du général Charles de Gaulle au Québec.

Dans le cadre de cette publication, il est pertinent de se questionner sur les francophones représentés sur les timbres-poste canadiens. Quels francophones a-t-on représentés sur un ou plusieurs timbres ? À quelle époque ? Pour quelles raisons ? L'image représentée sur leur timbre présente-t-elle des éléments visuels particulièrement évocateurs ou significatifs ? Y a-t-il des francophones

différentes régions du Canada. Nommées par la SCP pour un mandat de trois ans, ces personnes sont choisies en fonction de leurs connaissances en philatélie, mais aussi en arts visuels, en histoire, etc.

2. La Société canadienne des postes a été créée en 1981 à la suite de l'abolition du ministère des Postes. Cette société de la Couronne, dont le gouvernement fédéral est l'unique actionnaire, cherche à s'autofinancer et à produire des bénéfices dont une partie est remise au gouvernement. Sa création a eu un impact sur les thèmes des timbres qui, au fil des ans, représentent des sujets de plus en plus populaires auprès du public et des philatélistes.
3. Le Comité et la SCP accordent beaucoup d'importance aux goûts des philatélistes puisqu'ils achètent généralement les timbres sans les utiliser, leurs achats sont donc des profits nets. Au Canada, il y aurait environ 250 000 philatélistes *sérieux*, du moins, si on se fie au nombre d'abonnés au magazine trimestriel *En détails : les timbres du Canada*. Ce magazine décrit les nombreux produits philatéliques offerts par Postes Canada qui, visiblement, cherche sans cesse à augmenter ses ventes.

qui sont représentés sur plus d'un timbre ? Ce questionnement est d'autant plus pertinent quand on sait que les premiers timbres bilingues ne furent émis qu'en 1927, ce qui témoigne du fait que le français, aujourd'hui une des deux langues officielles, a longtemps joui d'un statut inférieur à l'anglais au sein du gouvernement fédéral. Mentionnons également que les notices historiques, ces courts textes officiels qui sont diffusés publiquement pour justifier l'émission de chaque nouveau timbre, semblent avoir été, pour la plupart, d'abord pensés et écrits en anglais pour être ensuite traduits en français. De longueur et de qualité variables, ces textes, qui en disent souvent long sur les intentions des services postaux canadiens, auraient eu avantage à être rédigés, et surtout traduits, avec plus de rigueur.

Les analyses sérieuses traitant des timbres canadiens étant peu nombreuses, il n'est guère surprenant de constater que la place qu'occupent les francophones dans le panthéon philatélique canadien ne semble pas avoir fait l'objet d'une étude approfondie. Mentionnons néanmoins qu'une vive controverse a été déclenchée à la suite de la publication d'un article intitulé « Un Canada mal léché » dans la revue *L'Actualité* en juin 1978. L'auteur, Yves Taschereau, un nationaliste québécois, déplorait le fait que les timbres canadiens dans leur ensemble, en plus d'être parfois peu esthétiques et peu originaux, « diffusent dans le monde entier l'image d'un pays anglophone et plein d'Indiens, terne et guindé comme une visite royale ». Taschereau y soulignait le fait que, par rapport aux Canadiens anglais, aux Amérindiens et aux Français, peu de Canadiens français avaient été représentés sur un timbre, ce en quoi il n'avait pas tout à fait tort. Cet article au ton cynique a suscité des réactions au ministère des Postes, si bien que le premier ministre Trudeau y a réagi en rédigeant un document confidentiel envoyé au ministre, document dans lequel il recommandait de corriger le tir, notamment en assurant une représentation *plus équilibrée* des francophones et des anglophones et en représentant des sujets reflétant davantage « l'identité et le mode de vie des Canadiens ».

Avant d'analyser la liste des francophones représentés sur des timbres, il sera d'abord précisément question de l'importance relative des francophones par rapport aux autres groupes ethniques et linguistiques. Sur les 2 064 timbres émis par les services postaux

canadiens entre 1851 et 2002, le portrait ou le nom d'au moins un personnage figurent sur 538 timbres. Parmi ceux-ci, 214 sont des timbres courants représentant les membres les plus illustres de la famille royale britannique, généralement le souverain régnant. Il reste donc 324 timbres sur lesquels figure le portrait ou le nom de personnages qui sont canadiens ou qui ont eu une grande importance dans l'histoire du Canada. Tous sont des timbres commémoratifs qui, contrairement aux timbres courants, sont imprimés en quantité limitée et ne sont disponibles que durant une courte période de temps. À quelques rares exceptions près, tous les timbres représentant des personnages ont une valeur monétaire correspondant au tarif d'envoi intérieur et ne circulent généralement qu'à l'intérieur des frontières canadiennes. Ces 324 timbres représentent 15,7 % de tous les timbres-poste émis par les services postaux canadiens depuis 1851. On peut donc conclure que, compte tenu du nombre, le fait de commémorer la mémoire de personnages est un thème qui est non seulement évocateur, mais également significatif. Sur ces 324 timbres, 104 arborent le portrait ou le nom d'au moins un francophone, qu'il s'agisse de Français, de Canadien français ou de Québécois. Huit de ces timbres présentent plus d'un personnage : sur quatre d'entre eux, il y a au moins un francophone et un anglophone et, sur les quatre autres, ce sont exclusivement des francophones. Ainsi, 100 timbres sur 324 ont été exclusivement consacrés à des francophones, soit 30,8 % des timbres représentant des personnages autres que ceux de la famille royale britannique. Si l'on tient compte du fait que les francophones constituent actuellement un peu moins du quart de la population canadienne, on peut conclure qu'ils sont très bien représentés au sein panthéon philatélique canadien.

Il s'agit maintenant de dresser la liste des francophones représentés sur des timbres canadiens en référant au contexte historique de leur émission. Tous les timbres illustrant des francophones ou leurs réalisations seront traités, mais ceux qui réfèrent aux artistes ont été exclus, car ils honorent souvent bien plus l'œuvre que le personnage. Les francophones représentés sur les timbres canadiens – ayant vécu à différentes époques et étant honorés pour des raisons très diverses – étant très nombreux, ils ont été répartis dans des paragra-

phes aussi cohérents que possible en fonction de critères qui peuvent être discutables. Au sein de chaque paragraphe, tous les timbres sont présentés en ordre chronologique.

## JACQUES CARTIER

Sur la grande majorité des premiers timbres émis par les services postaux canadiens, ce sont des membres de la famille royale britannique qui sont représentés, comme le souhaitait la tradition en vigueur dans l'Empire. Le privilège de figurer sur un timbre leur fut longtemps presque exclusivement réservé si l'on exclut quelques rares personnages à qui on a accordé une grande importance dans l'histoire canadienne. Jacques Cartier fut le premier personnage historique dont on a honoré la mémoire par deux timbres similaires émis respectivement en 1855 et en 1859. Les premiers véritables timbres commémoratifs canadiens furent émis à l'occasion du tricentenaire de la fondation de la ville de Québec en 1908, deux de ces huit timbres rappellent la mémoire de Cartier. Sur l'un, figurent côte à côte Cartier et Champlain et, sur l'autre, sont représentés, près du Cap Diamant, les trois navires de la seconde expédition de Cartier. Jacques Cartier figure sur trois autres timbres : deux furent émis respectivement en 1934 et en 1984 pour célébrer les 300<sup>e</sup> et 350<sup>e</sup> anniversaires de son premier voyage, alors que le troisième fut émis en 1978 à l'occasion d'une exposition philatélique internationale se déroulant au Canada. Figurant sur sept timbres au total, Cartier est sans contredit le personnage historique le plus honoré du panthéon philatélique canadien. Fait intéressant, il n'existe aucun portrait authentique de Cartier, de sorte que ceux qui le représentent sur les timbres ne sont pas le sien. Dans ce cas, comme dans bien d'autres, le timbre ne sert donc pas nécessairement à représenter fidèlement une réalité historique, mais bien à honorer la mémoire d'un personnage et à commémorer ses exploits auxquels on accorde beaucoup d'importance.

## LES FRANÇAIS ET L'ÉPOQUE DE LA NOUVELLE-FRANCE

Plusieurs personnages ayant marqué l'époque de la Nouvelle-France furent parmi les premiers à être représentés sur des timbres commémoratifs, ce qui témoigne du fait qu'ils ont été très rapidement élevés au rang de bâtisseurs de la nation canadienne. Parmi ceux-ci, il y a Samuel de Champlain, géographe, explorateur et militaire qui a fondé Québec en 1608. En plus du timbre de 1908 dont il a été question ci-haut, il apparaît sur un autre timbre émis en 1958 sur lequel figure un portrait fictif de lui vu de profil avec, à l'arrière plan, le fleuve Saint-Laurent et la ville de Québec<sup>4</sup>. Également en 1908, les services postaux canadiens ont émis un timbre représentant côte à côte les portraits de Montcalm et de Wolfe, les deux généraux dont les troupes se sont affrontées au cours de la bataille des Plaines d'Abraham. L'émission de ce timbre témoigne d'une volonté de faire fi des querelles ayant déchiré les deux peuples fondateurs dans le passé et de célébrer la mémoire de ces deux hommes dont les actes ont eu des conséquences importantes dans l'histoire du Canada. En 1958, on a émis un timbre représentant Pierre de La Vérendrye qui a dirigé une expédition d'exploration de l'Ouest au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Même si ses découvertes ont eu un impact limité à l'époque, La Vérendrye est reconnu aujourd'hui comme une figure identitaire importante par les communautés francophones du Manitoba. En 1960, pour célébrer le tricentenaire de la bataille du Long-Sault, on a émis un timbre sur lequel est représenté Dollard des Ormeaux, ce militaire français qui, en 1660, avec ses 16 compagnons, s'est battu jusqu'à la mort contre les Iroquois, évitant ainsi à la jeune colonie française de faire face à une attaque organisée. Louangé pour sa bravoure, des Ormeaux a longtemps incarné l'archétype du héros des Canadiens français. Sur le timbre, il est représenté avec une grande épée dans les mains, le regard vaillant scrutant l'horizon et, à l'arrière-plan, une représentation stylisée et fort peu réaliste de la bataille. En 1962, on a émis un timbre sur

---

4. Remarquons que si deux timbres furent émis en honneur de Champlain, aucun ne rend hommage à Maisonneuve, qui fonda Montréal en 1642. La France a émis un timbre en son honneur en 1972.

lequel figure Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France de 1665 à 1668 et de 1670 à 1672. Dans la notice historique, on vante ses qualités d'administrateur : il a beaucoup contribué au développement économique et démographique de la Nouvelle-France, notamment en faisant venir les filles du Roy. Le dessin figurant sur le timbre représente Talon comme un homme bienveillant qui offre à un couple de colons des animaux et des réserves de nourriture afin de les aider à s'établir. Peut-on y voir une représentation subtile d'un État-providence qui était, dans les années 1960, en pleine émergence ? En 1966, on a émis un timbre pour souligner le 300<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée en Amérique du Nord de René Robert Cavelier, sieur de la Salle, cet aventurier intrépide qui explora la vallée de l'Ohio et le cours du Mississippi jusqu'au golfe du Mexique. En 1972, à l'occasion du tricentenaire de son arrivée en Amérique, on a honoré la mémoire de Louis de Buade, comte de Frontenac en représentant le buste de sa statue située à Québec. Gouverneur de la Nouvelle-France de 1672 à 1682 et de 1689 à 1698, Frontenac est perçu comme étant le principal artisan de l'expansion française en Amérique du Nord, il assura la défense de la colonie contre les Britanniques et les Iroquois. À l'occasion du 45<sup>e</sup> Congrès de la Fédération internationale pharmaceutique qui se déroula à Montréal, la SCP a émis, en 1985, un timbre en honneur de Louis Hébert, un apothicaire qui s'installa avec sa famille en Nouvelle-France en 1617. Premier colon à tirer sa subsistance du sol, Hébert accumula des réserves de nourriture qui furent précieuses pour les premiers habitants de Québec. En 1987, la SCP a émis une série de timbres pour honorer de grands explorateurs ayant vécu à l'époque de la Nouvelle-France. Le premier de ces trois timbres aux motifs colorés et stylisés est consacré à Étienne Brûlé, cet aventurier audacieux et opportuniste envoyé par Champlain fut le premier Européen à explorer les lacs Ontario, Huron, Érié et Supérieur. Le second est consacré à Pierre-Esprit Radisson et à Médart Chouart des Groseillers, deux marchands de fourrures qui furent les premiers à atteindre la Baie d'Hudson et qui, grâce au financement de marchands anglais, fondèrent la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le troisième honore Louis Jolliet et le père Jacques Marquette qui, à la demande de Talon, explorèrent le Mississippi à l'été de 1673.

## LES HOMMES POLITIQUES

En excluant les deux premiers timbres de Jacques Cartier ainsi que ceux qui furent émis lors du tricentenaire de Québec, les premiers personnages à avoir figuré sur les timbres furent de grands hommes politiques canadiens. En les représentant sur des timbres, le ministère des Postes répondait aux souhaits exprimés par la population. Lors du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, en 1927, on a émis des timbres sur lesquels sont représentés respectivement les portraits de John Alexander Macdonald, de Thomas D'Arcy McGee et de Wilfrid Laurier. Ce furent les trois premiers timbres bilingues émis au Canada. On a également émis deux autres timbres sur lesquels figurent côte à côte, d'une part, les portraits de Laurier et de Macdonald et, d'autre part, ceux de Robert Baldwin et de Louis-Hippolyte Lafontaine. Si Macdonald et D'Arcy McGee ont milité activement pour l'union politique des colonies britanniques d'Amérique du Nord, ce ne fut pas le cas de Laurier. Le jeune journaliste qu'il était s'opposait alors très farouchement à la Confédération, mais il fut le premier francophone à accéder au poste de premier ministre du Canada, poste qu'il occupa de 1896 à 1911. Le choix de Laurier pour commémorer la Confédération s'explique sans doute par le prestige attribué à cet homme libéral et parfaitement bilingue qui incarnait l'archétype du champion de la bonne entente entre francophones et anglophones. Un portrait caricatural de Laurier fut également représenté sur un timbre d'une série émise en 1973. Quant au timbre représentant Baldwin et Lafontaine, qui étrangement ne commémore aucun anniversaire particulier, il a, sans doute, été émis pour souligner la contribution des deux hommes qui ont milité ensemble, l'un dans le Haut-Canada, l'autre dans le Bas-Canada, pour l'obtention d'un gouvernement responsable. En 1931, un autre des Pères de la Confédération fut représenté sur un timbre qui, une fois de plus, ne commémore aucun anniversaire : il s'agit de George-Étienne Cartier, le rebelle de 1837 devenu conservateur, qui défendit une vision décentralisée du fédéralisme canadien. L'importance relative des hommes politiques a diminué à la suite de la démocratisation progressive du panthéon philatélique amorcée dans les années 1960. Une série aussi controversée qu'impopulaire de

sept timbres sur lesquels figurent des portraits stylisés et caricaturaux de premiers ministres du Canada fut émise entre 1973 et 1976. Parmi ceux-ci, on retrouve, en plus du portrait de Laurier, celui de Louis Stephen Saint-Laurent, premier ministre de 1948 à 1957. Ayant grandi dans un milieu bilingue et biculturel, Saint-Laurent était un ardent défenseur de l'unité canadienne et a beaucoup fait pour accroître l'influence du Canada au niveau international. En 1998, une série de timbres fut émise pour honorer quatre personnalités ayant marqué la vie politique fédérale, sans pour autant avoir occupé le poste de premier ministre. L'un d'eux fut consacré à Réal Caouette, fervent fédéraliste et orateur enflammé, qui fut l'une des figures dirigeantes du mouvement créditiste, mouvement présent à la fois sur la scène fédérale et provinciale. Également en 1998, une série de timbres fut émise pour honorer un des anciens premiers ministres de chaque province. Leur photographie fut reproduite avec, à l'arrière-plan, le drapeau de la province qu'ils ont dirigée. Pour le Québec, c'est Jean Lesage qui a été choisi. Avocat montréalais, Lesage siégea comme député libéral et ministre à la Chambre des communes de 1945 à 1957, puis fut choisi chef du Parti libéral du Québec. Après son élection en 1960, il entreprit de nombreuses réformes audacieuses, amorçant ainsi la Révolution tranquille. Enfin, en 2001, à peine quelques mois après son décès, la SCP a émis un timbre en honneur de Pierre Elliott Trudeau, premier ministre de 1968 à 1979 et de 1980 à 1984. Trudeau, un nationaliste canadien, mit en place un fédéralisme renouvelé basé sur un gouvernement central fort, défendit le bilinguisme et le biculturalisme et promulga la *Loi constitutionnelle de 1982* qui contient, en première partie, la *Charte canadienne des droits et libertés*.

## **LES GOUVERNEURS GÉNÉRAUX, LES MILITAIRES, LES DIPLOMATES ET AUTRES FIGURES NATIONALES**

La tradition de représenter sur un timbre tous les gouverneurs généraux après leur décès débuta en 1967 lorsque le portrait de Georges Vanier fut représenté sur un timbre, six mois à peine après son décès. Très instruit, Vanier fut général dans l'armée, ambassadeur et diplomate avant d'occuper le poste de gouverneur général de

1959 à 1967. En 1977, un timbre est émis à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de naissance du capitaine Joseph-Elzéar Bernier. À bord de l'*Artic*, un navire appartenant au gouvernement canadien, ce navigateur intrépide a dirigé des expéditions dans l'océan Arctique entre 1904 et 1911, garantissant les droits de souveraineté du Canada sur l'archipel arctique. En 1979, la SCP a émis un timbre sur lequel figure la silhouette de Charles-Michel de Salaberry, un des rares militaires à paraître sur un timbre canadien. Officier dans l'armée britannique, de Salaberry s'est surtout distingué en tant qu'officier de milice durant la guerre de 1812. Il remporta une éclatante victoire à Châteauguay en octobre 1813 en forçant au retrait une armée américaine supérieure en nombre. En 1980, la SCP a émis un timbre pour commémorer le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'hymne national canadien, le *O Canada*. La musique fut composée par Calixa Lavallée, les paroles françaises par Adolphe-Basile Routhier et la version anglaise est de Robert Stanley Weir ; les portraits de ces trois personnages ont tous été représentés de façon originale et stylisée sur le timbre. Composé à la demande de la Société Saint-Jean-Baptiste et interprété pour la première fois le 24 juin 1880 à Québec, cet hymne, qui s'adressait initialement aux Canadiens français, ne fut traduit en anglais qu'en 1908 pour le 300<sup>e</sup> anniversaire de la ville. En 1982 fut émis un timbre en honneur de Jules Léger, gouverneur général du Canada de 1974 à 1979. Frère du cardinal Paul-Émile Léger, Jules Léger fut ambassadeur du Canada dans plusieurs pays, notamment en France entre 1964 et 1968. Il contribua à établir les bases du programme sur le bilinguisme et le multiculturalisme du gouvernement Trudeau. En 1993, un timbre fut émis en honneur de Jeanne Sauvé, gouverneur général du Canada de 1984 à 1990. Femme avisée et éloquente, elle fut d'abord journaliste et ministre sous le gouvernement Trudeau. Elle fut la première femme francophone à devenir membre du Cabinet d'État. En 2000, un des timbres de la série du millénaire fut consacré au diplomate Raoul Dandurand. Cet avocat montréalais siégea au Sénat pendant 44 ans, en plus d'avoir été président de l'Assemblée de la Société des Nations en 1925.

## LES PERSONNAGES DONT LA MÉMOIRE EST CONTROVERSÉE

La création du Comité consultatif a eu un impact considérable sur le choix des personnages représentés sur les timbres. Dès ses débuts, ses membres souhaitaient visiblement que les Canadiens puissent s'identifier davantage à ces personnages, même si, pour certains, cela pouvait susciter certaines controverses. Par exemple, en 1970, la SCP a émis un timbre sur lequel figure le chef métis Louis Riel. Ayant dirigé le soulèvement des Métis en 1869-1870 ainsi que la rébellion du Nord-Ouest en 1885, Riel fut pendu suite à un procès politique irrégulier. Il a longtemps été perçu comme un héros et un martyr par les Canadiens français. Impensable 20 ans auparavant, le fait de représenter Riel sur un timbre témoigne de la volonté de le réhabiliter dans la mémoire collective, lui qui est désormais considéré par certains comme un des Pères de la Confédération. À l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la rébellion du Nord-Ouest, la SCP a émis en 1985 un magnifique timbre sur lequel figure le portrait de Gabriel Dumont, commandant des forces métisses. Dumont dirigea ses hommes avec brio lors de plusieurs embuscades qui retardèrent l'avancée des forces gouvernementales, mais celles-ci s'emparèrent néanmoins de Batoche, quartier-général des Métis. Il est intéressant de remarquer que le portrait de Dumont, de couleur bleue, figure en surimpression sur une peinture rouge où l'on voit les forces gouvernementales menant le dernier assaut de la bataille de Batoche. Curieuse idée de représenter le portrait d'un homme qu'on honore avec ses ennemis victorieux à l'arrière-plan ! Dans ce cas-ci, plus que le personnage, assez peu connu, c'est la mémoire de l'événement que l'on commémore. En 1971, c'est Louis-Joseph Papineau que l'on a honoré en représentant son portrait sur un timbre à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de son décès. Homme politique éloquent, défenseur des droits politiques du Canada français, Papineau dirigea le Parti canadien dans la lutte constitutionnelle qui dura jusqu'à la rébellion de 1837. Jusqu'à présent, il est le seul personnage représenté sur un timbre qui soit directement associé aux patriotes, réhabilités, mais toujours controversés dans la mémoire collective canadienne. La notice historique ne fait pratiquement pas référence à cette rébellion. La plupart de ces notices traitent

d'ailleurs peu des aspects controversés et dramatiques de la vie des personnages représentés sur les timbres. Lorsque c'est le cas, les termes utilisés sont souvent neutres ou vagues. À cet égard, un des textes les plus intéressants est celui publié lors de l'émission du timbre de Pierre Laporte en octobre 1971. Laporte n'aurait, sans doute, jamais figuré sur un timbre s'il n'avait pas été kidnappé et assassiné par des membres du Front de libération du Québec (FLQ) en octobre 1970. Sans le présenter comme un martyr, le texte justificatif est cependant très élogieux à son égard. Il importe de mentionner que l'ensemble des textes justificatifs présentent les personnages comme étant dignes d'être honorés et respectés par tous les Canadiens. De longueur et de qualité variables, ces textes, de nature essentiellement biographique, ne tendent donc pas à être neutres ou critiques.

## **LES BIENFAITEURS, LES ENTREPRENEURS, LES PIONNIERS ET LES GRANDES FIGURES DU FOLKLORE**

En 1975, la SCP a émis un timbre sur lequel figure la photographie d'Alphonse Desjardins qui fonda, à Lévis, la première coopérative de crédit de l'Amérique du Nord en 1900. Son but initial était d'offrir aux classes modestes la possibilité d'épargner et d'emprunter à des taux raisonnables et de faciliter le contrôle des capitaux par des Canadiens français. Fait rare, Desjardins fut représenté sur un second timbre, celui-ci faisant partie de la collection du millénaire et représentant Desjardins, sa femme Dorimène et le logo du Mouvement Desjardins. À l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire de naissance, la SCP a émis en 1983 un timbre en honneur d'Antoine Labelle, ce curé célèbre qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a tout fait pour promouvoir la colonisation des terres situées au nord et à l'ouest de Montréal. Sur le timbre présentant un montage visuel intéressant et chargé, on voit un portrait de Labelle avec, à l'arrière-plan, des colons, un train et une église surplombant la paroisse et les champs. À l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'hôpital Notre-Dame, qui est aujourd'hui le plus important hôpital francophone d'Amérique, la SCP a honoré la mémoire de son fondateur, Emmanuel-Persillier Lachapelle, en reproduisant son portrait sur un timbre. Excellent médecin, administrateur doué, Lachapelle souhaitait que

les francophones étudiant la médecine à Montréal puissent recevoir une formation clinique pratique. Pour souligner le 100<sup>e</sup> anniversaire du journal *La Presse*, la SCP a émis en 1984 un timbre en l'honneur de Trefflé Berthiaume, propriétaire du quotidien de 1889 à 1904 et principal artisan du succès de l'entreprise. En 1992, la SCP a émis une série de quatre timbres consacrés aux héros du folklore canadien dont les exploits sont devenus légendaires. Parmi ceux-ci se trouve Jos Montferrand, un Canadien français ayant vécu au XIX<sup>e</sup> siècle qui a accompli tant d'exploits nécessitant une force et une agilité extraordinaires qu'il est devenu un héros populaire et une véritable légende. En 1998, une série de timbres fut émise pour honorer quatre personnalités légendaires, dont un fut consacré à Napoléon-Alexandre Comeau, un homme aux multiples talents. Fin connaisseur de la faune et la flore de la Côte-Nord, Comeau était à la fois naturaliste, garde-pêche, sauveteur et travailleur paramédical. Sa légende a survécu dans la région où il a vécu, particulièrement à Baie-Comeau, ville qui porte son nom.

## LES INTELLECTUELS, LES INNOVATEURS ET LES SCIENTIFIQUES

Dès 1968, on émet un timbre pour commémorer le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Henri Bourassa. Ayant fondé le quotidien *Le Devoir* en 1910, Bourassa était à la fois un brillant intellectuel, un orateur talentueux, un homme politique et un journaliste. Percevant la nation canadienne comme une dualité culturelle, Bourassa défendit tout au long de sa carrière l'idée d'un Canada autonome par rapport à l'Empire britannique, ce qui fit de lui un nationaliste canadien très avant-gardiste. En 1981, deux timbres furent émis en honneur de deux grands botanistes dont le frère Marie-Victorin, de son vrai nom Conrad Kirouac. Ayant enseigné pendant plusieurs années, notamment à l'Université de Montréal, le frère Marie-Victorin, en bon autodidacte, n'a jamais cessé d'approfondir ses connaissances en botanique. En plus d'avoir écrit sa monumentale *Flore laurentienne*, il a fondé l'Institut de botanique de l'Université de Montréal et collaboré activement à la fondation du Jardin botanique. En 1987, la SCP a émis une série de timbres pour honorer ceux qui ont innové en matière de communication. Sur un de ces

timbres figurent le francophone Georges-Édouard Desbarats et l'anglophone William Leggo qui inventèrent, en 1869, une nouvelle technique plus facile et moins coûteuse de reproduction d'images, la similitravure ou l'impression photographique tramée. En 1996, un timbre fut émis en honneur d'Édouard Montpetit, cet intellectuel qui fut à la fois avocat, écrivain, orateur, économiste et professeur d'université. Souhaitant ouvrir les portes du monde des affaires aux Canadiens français, Montpetit fonda l'École des sciences sociales économiques et politiques de l'Université de Montréal en 1920. Finalement, un des timbres de la collection du millénaire fut consacré à Joseph-Armand Bombardier qui a révolutionné les loisirs d'hiver et le transport en région nordique en inventant la motoneige.

## LES ÉCRIVAINS ET LES LITTÉRAIRES

C'est en 1975 que furent émis les deux premiers timbres honorant deux œuvres littéraires ayant obtenu un énorme succès, tant au Canada qu'à l'étranger : *Anne of Green Gables*, de Lucy Maud Montgomery, et *Maria Chapdelaine*, de Louis Hémon. Né en France, Louis Hémon s'est établi au Lac Saint-Jean en 1912. Inspiré par les mœurs et coutumes des habitants de la région, Hémon a alors écrit ce roman où il expose une vision quelque peu naïve, passéiste et paternaliste de la vie rurale au Québec. À l'époque, le roman fut récupéré par les tenants de l'idéologie nationaliste prêchant la fidélité au passé et aux traditions mais, depuis, il a souvent été critiqué. En 1976, la SCP honora l'écrivaine Germaine Guèvremont en représentant sur un timbre une scène de son célèbre roman, *Le Survenant*, publié en 1945. Adapté à la radio et à la télévision, ce roman paysan raconte le séjour d'un mystérieux voyageur au sein d'une famille canadienne-française dont les membres resteront marqués. Utilisant une prose d'un réalisme discret et anecdotique, Guèvremont a largement utilisé le langage et le folklore du terroir pour décrire la vie quotidienne des habitants, dépeints comme des gens sympathiques. À l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance du poète Émile Nelligan, la SCP a émis en 1979 un timbre sur lequel est représenté une estampe japonaise évoquant son œuvre la plus célèbre, *Le vaisseau d'or*. Poète romantique et parnassien dont la prose est marquée

par le lyrisme et la mélancolie, Nelligan composa l'ensemble de ses quelque 170 poèmes entre 1897 et 1899, année où il sombra dans une profonde dépression qui l'affectera jusqu'à sa mort en 1941. En 1983, la SCP honora l'écrivaine Laure Conan en représentant sur un timbre une scène de son roman le plus connu, *Angéline de Montbrun*. De son vrai nom Félicité Angers, Laure Conan est considérée comme la première écrivaine canadienne-française. Dans son œuvre où s'entremêlent tragédie, fiction, méditations religieuses et journal intime, les valeurs traditionnelles chères à Conan sont souvent évoquées. À l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance, un timbre fut émis en honneur de l'écrivain Philippe Aubert de Gaspé, auteur du célèbre roman *Les anciens Canadiens*. Ayant connu un succès immédiat, cette œuvre est aujourd'hui considérée comme le premier ouvrage classique de fiction canadienne-française où se confondent le récit historique et la légende, le réalisme social et le folklore. L'action se déroule dans le Québec rural de l'époque de la Conquête ; le roman dresse un portrait nostalgique et presque héroïque de l'époque de la Nouvelle-France. Sur le timbre figurent le portrait d'Aubert De Gaspé ainsi qu'une représentation d'une scène du roman. À l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire de naissance, la SCP a émis en 1989 un timbre représentant l'écrivain Louis-Honoré Fréchette qui fut incontestablement l'homme de lettre canadien le plus influent et le plus honoré du XIX<sup>e</sup> siècle. Auteur de *La légende d'un peuple*, Fréchette doit sa renommée à ses écrits patriotiques et à son style flamboyant. En 1996, une série de timbres fut émise en l'honneur de cinq grands écrivains canadiens, parmi lesquels figurent Gabrielle Roy et Félix-Antoine Savard. Franco-manitobaine de naissance, Gabrielle Roy est devenue célèbre tant au Canada qu'à l'étranger grâce à *Bonheur d'occasion*, publié en 1945, qui fut le premier roman canadien abordant le thème du réalisme urbain. Auteure prolifique ayant reçu les plus hautes distinctions littéraires, Roy a écrit plusieurs romans dans lesquels elle s'interroge sur la condition humaine, ses joies, ses misères et ses paradoxes. D'abord prêtre et enseignant, Félix-Antoine Savard connut un succès littéraire immédiat lorsqu'il publia *Menaud, maître-draveur* en 1937. Véritable épopée aux accents nationalistes, ce roman du terroir raconte l'histoire du vieux Menaud qui tente sans succès de délivrer son peuple

des étrangers qui exploitent les ressources forestières du Québec. Nationaliste avoué, Savard a beaucoup fait pour l'épanouissement du peuple canadien-français ainsi que pour la préservation de son héritage culturel et folklorique. Un des timbres de la collection du millénaire souligne la contribution du français Pierre Tysseyre, véritable pilier du monde de l'édition au Québec. Souhaitant faire connaître les auteurs francophones canadiens en France, Tisseyre a fondé le *Cercle du livre de France*, un club littéraire assurant une clientèle pour les œuvres de fiction et décernant un prix annuel. Un autre des timbres de la collection du millénaire fut consacré au romancier et scénariste Roger Lemelin, auteur du célèbre roman *Les Plouffe* dont on fit une série télévisée très populaire diffusée par Radio-Canada dans les années 1950. Dressant un portrait humoristique, mais très juste, de la classe ouvrière de la basse-ville de Québec, Lemelin fut un pionnier du réalisme social de la culture francophone au Canada.

## **LES ARTISTES DE LA SCÈNE, LES MUSICIENS, LES PHOTOGRAPHES ET LES CINÉASTES**

À l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, la SCP a émis un timbre en 1980 pour honorer Emma Albani, première cantatrice canadienne de renommée internationale. De son vrai nom Marie Louise Emma Cécile Lajeunesse, cette soprano talentueuse a grandi au Québec avant d'étudier le chant en Europe où elle passa la majeure partie de sa vie. En 1989, la SCP a émis une série de timbres en honneur de quatre pionniers de la photographie au Canada, dont un sur lequel figure le Québécois Jules-Ernest Livernois ainsi qu'une de ses photographies. En 1993, c'est La Bolduc, de son vrai nom Marie Travers, qui a eu l'honneur de figurer sur un timbre. Cette auteure-interprète connut un immense succès au Québec au cours des années 1930, elle fut réputée pour ses chansons dans lesquelles elle évoquait avec gaieté et humour la réalité quotidienne des classes populaires. Pour célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire du cinéma canadien, une série de timbres fut émise en 1996 pour honorer dix grands films réalisés au pays ainsi que leurs réalisateurs. Quatre de ces films ont été réalisés par des cinéastes québécois. Documentaire

exceptionnel portant sur la chasse aux bélugas que pratiquent les habitants d'une île du fleuve Saint-Laurent, *Pour la suite du monde*, réalisé en 1963 par Michel Brault et Pierre Perreault, est devenu un classique du genre. Réalisé en 1971 par Claude Jutra, *Mon oncle Antoine*, récipiendaire de nombreux prix, est un récit bouleversant de la vie d'un adolescent qui grandit dans une petite ville minière du Québec à l'époque de Duplessis. Réalisé par Michel Brault en 1974, *Les ordres* est un film saisissant qui nous fait partager le sort de cinq personnages fictifs qui ont été arrêtés suite à la promulgation de la *Loi sur les mesures de guerre* en octobre 1970. Acclamé par les critiques, le film, qui allie reconstitution et réflexion, remporta un prix au festival international de Cannes. Réalisé en 1980 par le cinéaste montréalais Francis Mankiewicz, *Les bons débarras* est un film touchant qui relate l'histoire d'une fillette habitant un village des Laurentides avec son frère et sa mère et qui ne recule devant rien pour obtenir l'amour exclusif de celle-ci. En 1997, un timbre fut émis en honneur de l'abbé Charles-Émile Gadbois. Professeur de musique très attaché à la langue et à la culture du peuple canadien-français, Gadbois a mis sur pied une entreprise d'édition, *La bonne chanson*, et fut ainsi en mesure de publier des dizaines de recueils de chants folkloriques qui se vendirent à plusieurs millions d'exemplaires. Un des timbres de la série du millénaire fut consacré à Félix Leclerc, chansonnier, poète, romancier, dramaturge et comédien. Véritable monument de la chanson québécoise, Leclerc a ouvert la voie au populaire mouvement des chansonniers. Ses textes, qui évoquent souvent l'amour de la nature, de son peuple et de l'humanité, lui ont valu un grand succès en France. Un autre timbre de la collection du millénaire fut émis en honneur de Gratien Gélinas que plusieurs considèrent comme le père du théâtre québécois moderne. À la fois acteur, metteur en scène, producteur, dramaturge, cinéaste et scripteur pour la télévision, l'auteur de *Tit-Coq* a laissé sa trace dans pratiquement tous les domaines rattachés aux arts du spectacle au Québec.

## LES ATHLÈTES ET LES SPORTIFS

Depuis à peine une dizaine d'années, plusieurs timbres furent émis pour honorer les athlètes, notamment une série de cinq timbres en 1996. L'un d'eux est consacré à Étienne Desmarteau, un policier montréalais qui fut le premier Canadien à obtenir une médaille d'or en remportant la compétition du lancer du poids aux Jeux olympiques de Saint-Louis en 1904. Fait exceptionnel, en 1997, deux timbres, dont l'un au tarif international, furent émis en honneur du coureur automobile Gilles Villeneuve que l'on voit représenté au volant de sa Ferrari. Ayant terminé au deuxième rang du championnat du monde de Formule 1 en 1979, Villeneuve trouva la mort au cours d'une séance de qualifications du Grand Prix de Belgique en 1982. Le texte le dépeint comme un ardent patriote canadien qui, en tant qu'athlète de renommée internationale, fut un important ambassadeur du Canada. En 2000, 2001 et 2002, trois séries de six timbres furent émises pour honorer 18 des plus grands hockeyeurs canadiens. Parmi ceux-ci, il y a cinq francophones : Maurice *Rocket* Richard et Jacques Plante en 2000, Jean Béliveau et Denis Potvin en 2001 et Guy Lafleur en 2002. Puisque trois d'entre eux ne sont pas encore décédés, la SCP a donc dérogé à la tradition voulant que seuls les personnages morts depuis au moins une dizaine d'années puissent figurer sur un timbre. Remarquons néanmoins que leurs noms n'y figurent pas.

## LES FEMMES ET LES FÉMINISTES

L'émergence du mouvement féministe au début des années 1970 a, sans doute, incité les membres du Comité consultatif à représenter davantage de femmes sur des timbres ; elles étaient jusqu'alors pratiquement absentes du panthéon philatélique canadien. Pour les hommes comme pour les femmes, ce sont d'abord les grandes figures d'une époque coloniale lointaine et mythifiée qui ont été représentées sur des timbres. Entre 1973 et 1981, la SCP a émis quatre timbres en honneur d'autant de femmes ayant vécu à l'époque de la Nouvelle-France et qui sont reconnues pour leur dévotion,

leur bienveillance et leur piété. En 1973, la SCP a commémoré le tricentenaire de la mort de Jeanne Mance en représentant son portrait sur un timbre. Première infirmière laïque à s'installer en Nouvelle-France, Jeanne Mance était une femme dévouée qui fonda l'Hôtel-Dieu de Montréal peu après la fondation de la ville. En 1975, un timbre fut émis à l'occasion du 275<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame de Montréal. Extrêmement pieuse, cette femme se consacra exclusivement à l'éducation, elle qui ouvrit la première école de Montréal en 1658. Sur la toile qui a été reproduite sur le timbre, on la voit qui arbore un air bienveillant et serein alors qu'elle fait la leçon à de jeunes enfants. En 1978, la SCP a émis un timbre en honneur de Marie-Marguerite d'Youville, qui fonda la communauté des Sœurs de la Charité à Montréal, dites des sœurs grises. Femme dévote et vaillante, elle se consacra à l'éducation et aux soins des vieillards, des handicapés et des orphelins avec des talents d'administratrice hors pair. En 1981, c'est la mémoire de Marie de l'Incarnation que la SCP honora en émettant un timbre sur lequel figure une photographie contrastée de sa statue décorant la cour du couvent des Ursulines à Québec. De son vrai nom Marie Guyart, cette femme dévouée fonda les Ursulines de la Nouvelle-France, congrégation qu'elle dirigea jusqu'à sa mort en 1672. Elle se consacra à l'éducation des jeunes filles en plus d'écrire de nombreux traités théologiques ainsi que des dictionnaires français-algonquin et français-iroquois. Après les femmes dévouées de l'époque de la Nouvelle-France, ce sont des Canadiennes qui ont été représentées sur des timbres à partir du début des années 1980. Plusieurs timbres honorent la mémoire de grandes féministes, notamment une série de quatre timbres émis en 1981. L'un d'eux fut consacré à Idola Saint-Jean, une enseignante qui lutta activement pour que les femmes obtiennent le droit de vote au provincial. Sur le timbre, on voit à côté de son portrait plusieurs suffragettes qui manifestent devant le parlement de Québec. En 1985, à peine quatre ans après sa mort, la SCP honora la mémoire d'une autre féministe, Thérèse Casgrain en représentant son portrait sur un timbre. Humaniste et militante accomplie, Casgrain lutta pour l'obtention du droit de vote des femmes, fut animatrice à la radio, dirigea l'aile provinciale de la

Fédération du commonwealth coopératif (CCF) de 1951 à 1957, contribua à la fondation de la Fédération des femmes du Québec et fut nommée sénatrice en 1970. Par la suite, aucun timbre représentant des féministes ne sera émis. Quatre grandes Canadiennes furent représentées sur des timbres émis en 1993 ; parmi celles-ci figure la réformatrice sociale Marie-Joséphine Gérin-Lajoie. Première francophone bachelière au Québec en 1911, Gérin-Lajoie apporta une contribution essentielle au développement des services sociaux ; elle fonda l'Institut Notre-Dame-du-Bon-Conseil en 1923, un ordre religieux où l'on dispense des services sociaux aux nécessiteux. Cette série fut la dernière émise pour honorer exclusivement des femmes. Celles qui ont été représentées sur des timbres émis ultérieurement ne sont pas francophones et elles n'ont pas été choisies seulement parce qu'elles étaient des femmes dévouées ou des militantes.

\* \* \*

Cette analyse a permis de présenter chaque catégorie de francophones du panthéon philatélique canadien. Au départ, plusieurs Français ayant marqué l'époque de la Nouvelle-France (dont plusieurs explorateurs) ainsi que de grands hommes politiques canadiens (surtout les anciens premiers ministres) ont été représentés sur des timbres. Par la suite, le panthéon philatélique s'est beaucoup démocratisé et *canadianisé* en intégrant un nombre toujours croissant de personnages provenant de différents milieux et dont on honore la mémoire pour des raisons de plus en plus variées. Ce changement est très révélateur car, il y a à peine 50 ans, il aurait été impensable de reproduire sur un timbre des figures populaires telles que La Bolduc, Jos Montferrand ou des joueurs de hockey. Même si, comme il a été dit ci-haut, la catégorisation est discutable, la présence des scientifiques, des bienfaiteurs, des artistes, des écrivains et des athlètes témoigne du fait que le génie, la créativité, le dévouement et l'effort sont des qualités extrêmement valorisées au sein du panthéon philatélique. Ces qualités, universellement reconnues, rassemblent les Canadiens. Inversement, comme les personnages dont la mémoire est controversée et les militaires sont moins nombreux,

seraient-ils moins susceptibles de susciter l'admiration et l'approbation de tous les Canadiens ? Quant aux personnages religieux, ils sont généralement honorés pour des raisons dépassant le cadre du culte. Les femmes sont toujours très sous-représentées dans le corpus philatélique canadien, même si la SCP s'efforce d'en représenter de plus en plus depuis quelques années, notamment plusieurs militantes féministes au cours des années 1970 et 1980. Il serait hasardeux de tirer des conclusions plus élaborées sur l'ensemble du panthéon philatélique canadien en ne considérant que les timbres honorant des francophones. Loin d'être sous-représentés, ceux-ci y occupent une place importante, puisque près de 31 % des 324 timbres représentant des personnages autres que ceux de la famille royale leur sont consacrés.

Enfin, une analyse plus exhaustive aurait pu inclure les timbres qui véhiculent une représentation relativement folklorique du Canada français. Ils ont été écartés parce qu'ils ne focalisent pas sur l'artiste comme tel, mais sur leurs œuvres. Ces timbres reproduisent des toiles comme celles de Krieghoff, de Fortin, de Gagnon ou de Todd. Cette façon de présenter une vision relativement passéiste et pittoresque du patrimoine culturel national se retrouvent dans tous les pays du monde et permettent, à un large public, de partager une certaine mémoire collective.